
Abstracts

The Limits of US power: Transatlantic Financial Diplomacy under the Johnson and Wilson Administrations, October 1964–November 1968

The history of transatlantic financial diplomacy in the 1960s has hitherto usually attempted to analyse the costs that the British government had to pay for US financial support. This article adopts a different perspective, showing how the United States' need for UK diplomatic and military support allowed Britain to make the best possible use of its weak bargaining position. The United States was able to achieve few of its policy goals. By the end of its term, despite an initial period of disappointment, the Wilson government had a record of modest international economic achievements to its credit.

Edge of Darkness: British ‘Front-line’ Diplomacy in the Spanish Civil War, 1936–1937

Although a great deal has been published on the formation of British policy during the Spanish Civil War, the record of British diplomatic and consular officials in Spain has been largely neglected. This article draws on new archival sources (in particular the papers of Sir George Ogilvie-Forbes) to examine the activities of British officials at the ‘front line’ of civil war, focusing on those who served in the Republican zone during the remarkably difficult first year of the conflict (1936–7). The article makes two principal points. First, it challenges the contemporary view (which remains influential) that these officials were uncritically pro-Franco and anti-Republican, and shows how their perceptions evolved in response to the tragedies of civil war. Second, the article argues that British officials were not simply the tools of British government policy, and that George Ogilvie-Forbes (*chargé d'affaires* in 1936–7) and his successor John Leche were able to establish considerable autonomy of action in the humanitarian sphere.

‘Living the Blackshirt Life’: Culture, Community and the British Union of Fascists, 1932–1940

Recent scholarship has increasingly emphasised the cultural dimensions of fascist movements. A feature of these anthropological and ‘linguistically turned’ examinations of fascism is their failure to examine the communities in which fascist cultures emerged and the ways in which the experience of that community shaped the identity and social experience of its participants. This article sketches the parameters of one such community, the British Union of Fascists, and show how fascism as a movement shaped the identity and social experience of individuals, so providing the context for fascism’s imaginative world. It demonstrates that throughout its history the BUF provided a variety of structures and experiences that bound its most

DOI: 10.1017/S0960777303001206

committed followers in a readily identifiable subculture that shaped and defined the ways in which these men and women lived and interpreted the conditions of their experience.

Europe and its Historians

The Enlightenment identification of Europe with civilisation, understood in the nineteenth century as being incorporated in the continent's nation states, underlay histories of Europe until the two world wars. As a response to the crisis of the wars, histories were written that reaffirmed the older, progressive qualities through which Europe could be viewed as a unitary whole. The article explores the ambivalence that derives from the changing perspectives of what is understood by Europe and its past. Histories of Europe since the Second World War are discussed in relation to the existence and encouragement of the European Union and the worrying implications of the writing of history textbooks as an element of a unitary European consciousness. In the final section suggestions are made about how a hypothetical history of Europe might be written.

Extraits

Le pouvoir États-unien et ses limites: la diplomatie financière des administrations Johnson et Wilson octobre 1964–novembre 1968

Jusqu'ici, l'histoire de la diplomatie financière des années 1960 s'est préoccupée d'analyser les coûts supportés par le gouvernement britannique en échange du soutien financier états-unien. Cet article se place dans une perspective différente, en insistant le fait que le soutien diplomatique et militaire britannique était indispensable aux Etats-Unis. Cette situation permit au Royaume-Uni un usage optimal de leur position de négociateur faible. Les Etats-Unis ne purent atteindre qu'un nombre limité de leurs objectifs. En revanche, à la fin de son mandat, et malgré quelques désillusions initiales, le gouvernement Wilson avait à son crédit plusieurs modestes succès dans le domaine de l'économie internationale.

Sur les lisières de l'obscur: la diplomatie britannique sur la ligne de front de la Guerre Civile espagnole 1936–1937

Bien qu'on ait beaucoup publié sur la définition de la politique britannique pendant la Guerre Civile espagnole, les réalisations des diverses succursales diplomatiques en Espagne n'ont guère été examinées. Cet article se base sur des sources archivistiques nouvelles, notamment les papiers de Sir George Ogilvie-Forbes pour examiner cette 'diplomatie de la ligne de front', en privilégiant les documents concernant la zone républicaine durant la première- et si difficile, année du conflit. Il insiste particulièrement sur deux points. D'abord, il remet en cause la vision contemporaine et toujours influente de diplomates britanniques pro franquistes et anti républicains, et montre comment leur perception de la Guerre Civile évolua avec le conflit et ses tragédies. Ensuite, on insiste ici sur le fait que les officiels britanniques furent autre chose que des exécutants de la politique de leur gouvernement, et que George Ogilvie-Forbes (chargé d'affaires en 1936–37) et son successeur John Leche purent se ménager des marges de manœuvre assez considérables en matière humanitaire.

'Une vie en chemise noire': culture et collectivité dans la British Union of Fascists, 1932–40

Les dimensions culturelles des mouvements fascistes ont été l'objet de l'attention de nombreuses recherches récentes. Un des traits commun à ces travaux placés sous l'égide

de l'anthropologie et du 'tournant linguistique' est leur incapacité à prendre en compte les collectifs où les cultures fascistes se sont mises en place et à rendre raison des manières dont ces groupes ont informé l'identité et l'expérience sociale des participants de ces cultures. Cet article propose une première approche d'une de ces communautés, la British Union of Fascists, et montre comment le fascisme, en tant que mouvement, a déterminé l'identité et l'expérience sociale des individus, fournissant ainsi les structures de la vision du monde fasciste. La BUF, à travers son histoire, a procuré à ses membres une variété de structures et d'expériences qui les ont réunis dans une sous culture spécifique qui leur a fourni les cadres de vision et d'interprétation de leur existence.

L'Europe et ses historiens

Jusqu'aux deux guerres mondiales, les histoires de l'Europe sont construites sur une identification sous – jacente, celle que les Lumières ont établie entre Europe et civilisation. Le dix-neuvième siècle a érigé les états-nations du continent en incarnations de cette identification. En réponse aux doutes engendrés par les guerres du vingtième siècle, de nouvelles histoires de l'Europe furent écrites qui mirent l'accent sur des qualités progressistes plus anciennes permettant d'insister sur l'aspect unitaire de l'Europe. Cet article explore l'ambiguité induite par de tels changements de perspective dans les définitions de l'Europe et de son passé. Les histoires de l'Europe écrites depuis la seconde guerre mondiale sont plus spécialement étudiées, en relation avec l'existence de l'Union Européenne et pour mieux cerner les implications problématiques d'une écriture historique entendue comme élément du sentiment d'unité européenne. La dernière partie de l'article développe quelques propositions pour une possible histoire européenne.

Kurzfassungen

Die Grenzen amerikanischer Macht: Transatlantische Finanzdiplomatie der Johnson und Wilson Administrationen, Oktober 1964 bis November 1968

Die Historiographie der transatlantischen Finanzdiplomatie in den 1960er Jahren hat sich bislang vor allem den Kosten gewidmet, welche die britische Regierung für die finanzielle Unterstützung durch die USA zu entrichten hatte. Dieser Artikel geht von einem unterschiedlichen Blickwinkel aus und zeigt, wie das amerikanische Bedürfnis nach diplomatischer und militärischer Unterstützung durch Großbritannien den Briten erlaubte, das Beste aus ihrer schwachen Verhandlungsposition zu machen. Die Amerikaner erreichten nur wenige ihrer Ziele. Trotz einer Periode von Enttäuschungen zu Beginn, hatte die Wilson Regierung am Ende ihrer Amtszeit bescheidene Erfolge auf dem Gebiet der internationalen Wirtschaft erzielt.

Edge of Darkness: Britische 'Front'-Diplomatie im Spanischen Bürgerkrieg, 1936–1937

Trotz vieler Publikationen über die britische Politik während des Spanischen Bürgerkriegs sind die Aktivitäten britischer Diplomaten und Konsularbeamten in Spanien bis jetzt kaum beachtet worden. Basierend auf neuen Quellen (vor allem dem Nachlass von Sir George Ogilvie-Forbes) werden die Aktivitäten britischer Regierungsvertreter an der Bürgerkriegsfront untersucht, vor allem derjenigen, welche in der Republikanischen Zone während des besonders schwierigen ersten Jahres des Konflikts (1936–37) aktiv waren. Zwei Hauptthesen werden

vertreten: Erstens wird der damaligen – und weiterhin einflussreichen – Interpretation wider-sprochen, wonach diese Offiziellen einen unkritischen pro-Franco und anti-republikanischen Standpunkt einnahmen. Es wird gezeigt, wie ihre Einschätzung des Bürgerkriegs sich angesichts der tragischen Ereignisse wandelte. Zweitens wird argumentiert, dass die britischen Amtsträger keine willenlosen Instrumente der britischen Regierungspolitik waren und dass George Ogilvie-Forbes (*Charge d'affaires* 1936–7) und sein Nachfolger John Leche im humanitären Bereich sich großen Handlungsspielraum verschaffen konnten.

‘Living the Blackshirt Life’: Kultur, Gemeinschaft und die British Union of Fascists, 1932–1940

Die neuere Forschung betont zunehmend die kulturellen Dimensionen der faschistischen Bewegungen. Ein Merkmal dieser anthropologischen und linguistisch ‘angehauchten’ Untersuchungen des Faschismus ist das Fehlen von Untersuchungen über die Gemeinschaften, in denen faschistische Kulturen auftauchten und der Art und Weise, wie die Erfahrungen dieser Gemeinschaften die Identität und die sozialen Erlebnisse ihrer Mitglieder beeinflussten. Dieser Artikel skizziert die Parameter einer solchen Gemeinschaft – der ‘British Union of Fascists’ – und zeigt, wie der Faschismus als Bewegung die sozialen Erfahrungen und die Identität von Individuen prägte und dadurch den Kontext für die imaginäre Welt des Faschismus lieferte. Er legt dar, dass die BUF im Laufe ihrer Existenz eine Reihe von Strukturen sowie Erfahrungen bereitstellte, die die stärksten Anhänger in einer klar umrissenen Subkultur zusammenband. Diese definierte die Lebensweise dieser Männer und Frauen und die Art, in der sie die Bedingungen ihrer Erfahrung interpretierten.

Europa und seine Historiker

Die durch die Aufklärung geschaffene Identifikation von Europa mit Zivilisation, im 19. Jahrhundert verstanden als repräsentiert durch die kontinentalen Nationalstaaten, hat die Geschichtsschreibung Europas bis hin zu den zwei Weltkriegen geformt. Als Antwort auf die Krisen der beiden Kriege wurden wieder die älteren, progressiven Qualitäten Europas beschworen und Europa eher als ein einheitliches Ganzes betrachtet. Dieser Artikel untersucht die Ambivalenz, die sich aus den wechselnden Perspektiven darauf, wie Europa und seine Vergangenheit zu verstehen ist, ableitet. Geschichtliche Darstellungen von Europa seit dem zweiten Weltkrieg werden im Hinblick auf die Existenz und Festigung der Europäischen Union sowie der beunruhigenden Folgen der Verwendung historischer Textbücher als Elemente eines einheitlichen europäischen Bewusstseins diskutiert. Im Schlussteil werden Vorschläge gemacht, wie eine hypothetische Geschichte Europas aussehen könnte.